

«A la recherche de la vache parfaite»

Il y a les années de vaches maigres et les années de vaches grasses, pour le Jury du Prix Media, comme pour tout le monde. Et cette année, nous étions avec les vaches grasses: le moins que l'on puisse dire, c'est que le Jury avait de quoi lire, regarder, écouter.

Les articles ou émissions ou livres envoyés étaient non seulement nombreux mais aussi, dans leur immense majorité, conformes aux critères de sélection, notamment le lien direct avec les sciences naturelles. Et plusieurs contributions étaient de qualité remarquable. Mais au moment du choix, deux d'entre elles se sont rapidement imposées, alors qu'elles sont totalement différentes. Autant l'article de Mathias Plüss «Was Darwin wirklich meinte» tient de l'essai, de la réflexion quasiment épistémologique, avec un grand travail d'écriture et de mise en perspective intellectuelle, autant le Temps présent de Steven Artels et Jean-Daniel Bohnenblust se révèle a priori comme un reportage grand public sur un sujet pas vraiment nouveau pour les scientifiques, mais avec un traitement qui le rend très intéressant.

Sur le fond comme dans sa forme, «A la recherche de la vache parfaite» passe habilement du cliché à la réalité, qu'il s'agisse de la tradition des alpages ou de la recherche en embryologie. En suscitant régulièrement la surprise pour garder le rythme et l'attention. Le spectateur est ainsi mené par le bout de ses présupposés à comprendre que les paysans folkloriques ne le sont pas seulement et que les vétérinaires appuyés par certains scientifiques se révèlent aussi des marchands... En posant souvent des questions morales ou éthiques, mais sans avoir un ton accusateur, en jouant souvent avec des degrés multiples aussi bien dans l'image que dans le montage, l'équipe du documentaire parvient à faire sourire sans moquerie, à réfléchir, voire condamner ou admirer, sans mépriser. Et surtout elle incite à découvrir un nouveau monde bovin et agriculturo-scientifique dont on parle et débat beaucoup dans les campagnes mais très peu en ville ou dans les rubriques spécialisées.

Si l'insémination artificielle est déjà ancienne, si ses recherches de perfection jusqu'au clonage sont connus, le grand public n'a peut-être pas encore saisi l'ampleur du phénomène et ses développements possibles y compris dans les troupeaux les plus dignes d'une carte postale. Des troupeaux composés de jumelles répétées à l'identique ou de cousines qui le sont quasiment, avec des animaux où tout est mesuré, de la longueur des pattes à celle des pis, en sélectionnant non plus au fil des générations mais dans l'éprouvette ce qui semble plus profitable au sens le plus rentable. Et, comme le remarquait la Présidente du Jury Nouria Hernandez, si les OGM suscitent débat, polémique et panique, là, en matière de vaches, personne ne semble s'inquiéter.

Ce reportage pour Temps présent se révèle ainsi aussi populaire que pertinent. Dans un mélange de rigueur sur le fonds et de charme sur la forme. Permettant à chacun de suivre avec intérêt la recherche d'une vache parfaite qui peut susciter la discussion aussi bien chez les membres de l'Académie des sciences naturelles que dans les fermes, les stamm de campagne ou les cafés urbains.

Sonia Zoran, Membre du Jury Prix Média SCNAT